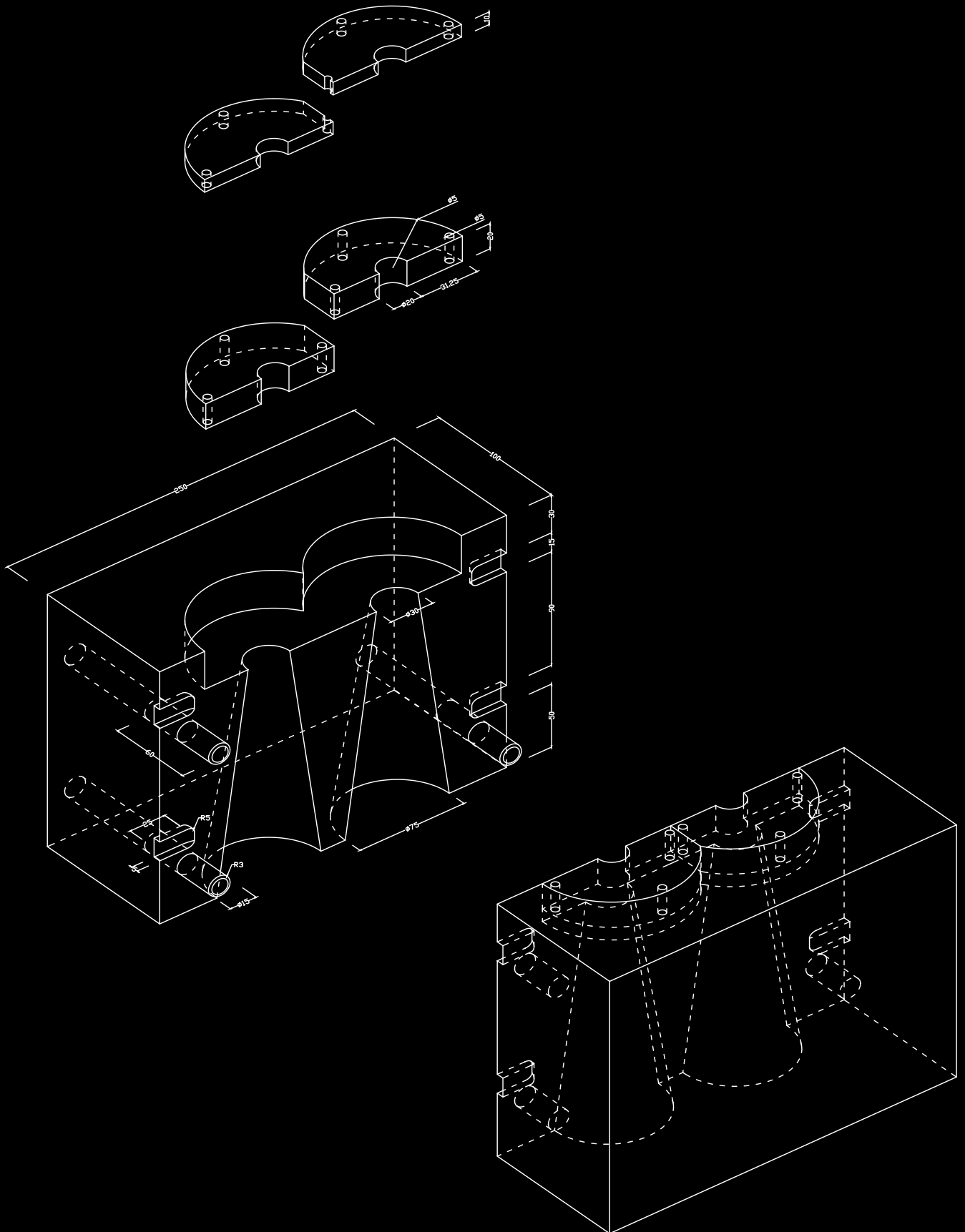
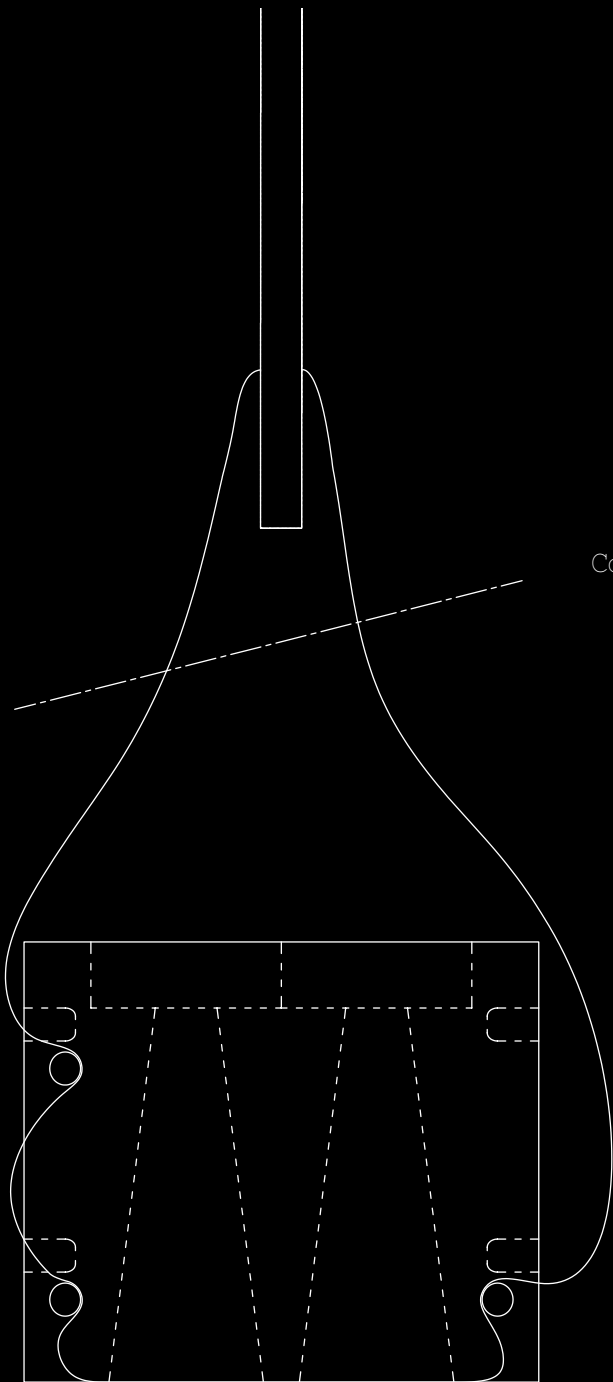


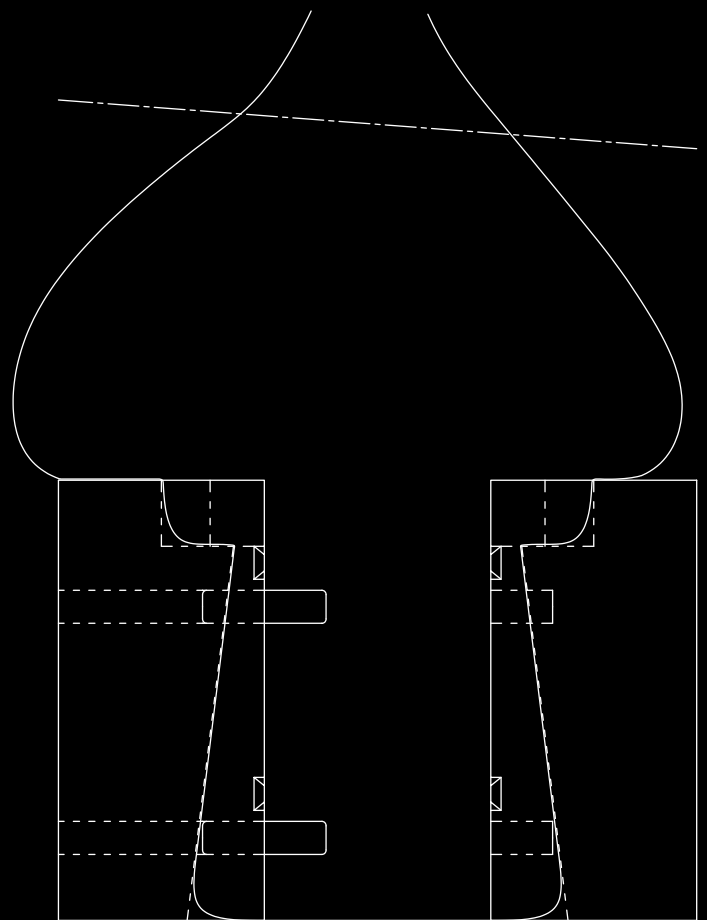
FORMES LIBRES SOUS INFLUENCE



Souffler fixe



Couper



Empreinte n°1 ouverte

« Formes libres sous influences »

Communiqué de presse : Anaïs Junger.

Anaïs Junger, 25 ans fait partie de cette nouvelle génération de créateurs qui remettent en question les fondamentaux du design face aux bouleversements sociétaux, environnementaux et technologiques. D'abord diplômée de l'École Le Corbusier Strasbourg, elle est récemment félicitée par l'École Camondo Paris (jury de juin 2019), elle expose à Paris Design Week, du 5 au 10 septembre 2019 «Formes libres sous influence» ; un *one woman* show qui l'a amené à fréquenter à la fois des industriels de la plasturgie et des souffleurs de verre émérites. Une alliance atypique correspondant à son projet: interroger le rôle et les limites de la fonction et de l'usage dans un monde d'hyperconsommation foisonnant d'objets.

Le moulage industriel n'est-il que duplication ? L'origine du projet remonte activement à un an mais se manifeste certainement depuis le début de ses études, d'abord en design axés sur l'industrie. Anaïs, concernée comme nous tous par la remise en cause de l'utilisation des matières plastiques au quotidien, décide de remonter aux sources des processus de leur fabrication. Elle y découvre des objets peu connus: les empreintes de moules. *«L'essentiel des objets qui nous entourent sont en plastique, précise-t-elle, et leurs formes contraintes par moulage. Pourtant, on ne connaît pas ces procédés. L'essentiel manque, la procédure reste voilée. Or elle est d'une évidence telle que tout le monde en saisit facilement son fonctionnement: d'un contact naît une empreinte, unique ou reproduite à l'infini.»* Ces matrices métalliques complexes aux variétés de formes géométriques infinies la fascine.

Les similitudes de technique de mise en forme qu'elle constate entre la matière plastique et le verre ont ouverts le dialogue entre deux univers : l'industrie et la manufacture. Curieux, le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal lui ouvre ses portes. Subjuguée par l'ambiance prométhéenne des fours et le ballet des maîtres souffleurs, Anaïs découvre son matériau fétiche, le verre, l'un des seuls capable de matérialiser ses intentions formelles dans un délai très court. Elle convainc ces artisans de devenir complices d'une expérience singulière: créer des non-objets soufflés dans les empreintes de moules de plasturgie qu'elle a sélectionnée sur des critères esthétiques. Des formes libres rivalisant avec leurs homologues fonctionnelles, figées dans l'instant de ses intuitions. Stopper le procédé de soufflage aux limites, avant que la paraison rougeoyante ne devienne un vase, donner vie à des formes dédiées aux objets jetables en plastique que l'on aurait délaissées. *«Des objets inédits naissent d'une aventure humaine, autrement dit par l'interaction entre l'outil machine et la main de l'homme. Ils sont à la fois l'expression d'une contrainte par le moule sur la matière et d'une liberté impulsée par le souffle».* Un jeu apparemment facile, mais conditionné par l'exigence cruelle de savoir s'arrêter au moment juste, harmonieux. Une collection libre voit le jour, «sous influence», livrée au public telle quelle. D'un processus à l'origine raide et stérile naît par le détournement une gamme de «non-intentional design» qui engage l'imaginaire. L'organicité du verre adoucit les arêtes aiguës du métal des moules. Ces objets aptiques et sensibles suggèrent une forme existante comme une âme. Malgré toute la maîtrise du processus, le résultat nous échappe. En cela, il y a sûrement en ces formes libres une influence poétique.

Outre les objets, le projet réside principalement dans l'espace qui relie le créateur et le regardeur, aux frontières entre l'art, l'artisanat et le design. Anaïs retourne le fameux paradigme de l'ère industrielle : «Form follow fonction». Ici, c'est la fonction qui sera au chevet de la forme. Expérimental, certes, mais pas gratuit. Preuve en est l'appétit de son public de diplômé à détecter un presse-papier, un vase ou une coupe dans une des concrétions hyalines de la créatrice. Certains nostalgiques y verront également un clin d'œil aux insolences des radicaux italiens, Memphis, Alchimia ou encore aux iconoclastes néerlandais de Droog design. Pour Anaïs, il s'agit avant tout de rencontres exceptionnelles : *«Ces objets sont les témoins d'une aventure humaine entreprise à cette période charnière de fin d'études. Sortir de l'école pour aller à la rencontre de ceux qui fabriquent, industriels et artisans, animée d'une volonté naturelle de remettre en question la démarche de conception du designer que l'on m'a enseigné afin d'ouvrir de nouveaux champs de recherche.»*

De quoi nous rappeler que la création naît rarement des certitudes, mais principalement de la sérendipité: des interrogations, des accidents et du risque.

« Formes libres sous influence »

pour Paris Design Week

5-10 septembre 2019

A la Galerie Joseph

7 Rue Froissart

75003 Paris

par Anaïs Junger

Architecte intérieure et design produit

+33 (0)687506398

anaïs.junger@yahoo.com

<http://anaïs-junger.fr/>

@anaïsjunger

« Free shapes under influence »

Press Release : Anaïs Junger.

Anaïs Junger, 25 years old, is a part of this new generation of creators that challenge the design's fundamentals towards the social, environmental and technological upheavals.

Graduated from Le Corbusier School in Strasbourg, she has recently been congratulated by the Camondo School in Paris (jury of June 2019). She now exhibits her work "Free shapes under influence" at the Paris Design Week, from the 5th to the 19th of September 2019; a one woman show that has brought her to meet plasturgy's industrials and distinguished glass blowers. An atypical alliance that matches her project: question the role and the limits of the function and the usage in an hyperconsuming society full of objects.

Industrial molding is it only a duplication? The project emerged actively one year ago, but really started at least since the beginning of her studies in design, axed around the industry. Anaïs, concerned, like all of us, by the consumption of plastic materials in our daily lives, has decided to dig into the sources of the fabrication process. That's when she discovered some not very well known objects: the mold prints. *"Most of the objects around us are made of plastic, she indicated, and their shape are molded. However, we are not aware of these processes. The main element is missing, the process remains veiled. But it is so easy that its functioning seems obvious for everyone: from the contact emerges the print, unique or reproduced ad infinitum"*. These complex metallic matrixes with an infinity of shapes fascinate her.

She noticed the similarities of the techniques used to shape the plastic and the glass, which opened the dialogue between the two universes: the industry and the manufacture. Curious about the project, the International Center of Glass Sculpture of Meisenthal has opened its doors to her. Awed by the Promethean ambiance of the ovens and incessant ballet of the glass blowers, Anaïs discovers her favorite material, glass, one of the only ones capable of materializing the shapes she thought of on very short notice. She convinced the craftsmen to be a part of this singular experience: creating non-objects, blown into prints of the plasturgy's molds que selected on aesthetic criteria. Free shapes contrasting with their functional homologues, frozen in the moment according to her intuitions. Stopping the blowing process right at its limits, before glowing gob becomes a vase, giving life to the shapes initially created to make disposable plastic objects that would go to waste. *"Innovative objects are born from a human adventure, in other words, from the interaction between the machine tool and the hand of the man. They are the expression of a constraint by the mold on the material, and at the same time of a freedom impulse by the blowing"*. A seemingly easy game, but conditioned by the cruel requirement to stop at the right time, the more harmonious. An unrestricted collection sees the light of day, delivered to the public as it is. From a misused process, originally rigid and sterile, a range of "non-intentional design" is born, engaging the imagination. The organicity of glass softens the sharp edges of the metallic molds. These sensible and atypical objects suggest an existing shape, like a soul. Despite the whole control of the process, the result slides by. In this, there is in these free shapes a poetical influence.

Besides the objects, the projects also lies in the space that links the creator and the watcher, at the border between the art, the craftsmanship and the design. Anaïs shakes the industrial era famous paradigm: "Form follows function". Here, the function will be serving the form. Experimental, indeed, but not free. It has been proved by the desire of her fellow students who tried to see a paperweight, a vase or a cup in the hyaline concretions of the designer. Anyone nostalgic will see it as a wink to the insolence of the radical Italians, Memphis, Alchimia or even the Droog design Dutch iconoclasts. To Anaïs, it's more about the exceptional encounters: *"These objects are the bare witnesses of a human adventure undertaken at that turning point in my life, which is the end of studies. Leaving school in order to go out and meet the ones who make, the industrials and craftsmen, with the spontaneous will to challenge the approach of the designer's conception that I was taught in order to open new fields of research."*

Enough to remind us that creation is rarely born out of certitudes, but mostly from serendipity: the interrogations, incidents and risk.

« Formes libres sous influence »

for Paris Design Week

5-10 september 2019

At the Galerie Joseph

7 Rue Froissart

75003 Paris



Jean-Marc Schilt, maître Verrier et Anaïs Junger, designer – au Centre International d'Art Verrier – mai 2019



